

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

le testament de la tante caroline ●

opérette
d'Albert Roussel
livret
Nino
direction musicale
Dylan Corlay
mise en scène
Pascal Neyron
avec l'Orchestre des
Frvolités Parisiennes

6 > 13 juin 2019

athenee-theatre.com

01 53 05 19 19

avec **Marie Lenormand, Lucile Komitès,
Marion Gomar, Marie Perbost, Fabien Hyon,
Charles Mesrine, Romain Dayez, Aurélien Gasse,
Till Fechner** | chef de chant **Benjamin Laurent**

production : Les Frvolités Parisiennes | coproduction : Les 3 Scènes
(Saint-Dizier, Der et Blaize), Théâtre Impérial de Compiègne
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet
avec le soutien de la Caisse des Dépôts, la Fondation Singer-Polignac,
l'ARCAJI, l'ADAMI, la SPEDIDAM et la ville de Paris.

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
résumé de l'intrigue, note d'intention	p.4
biographies	p. 5
la saison 2018-2019 de l'Athénée	p. 13

informations pratiques

du 6 au 13 juin 2019

grande salle

5 représentations

jeudi 6, vendredi 7 à 20h | mardi 11 à 19h | mercredi 12, jeudi 13 à 20h

tarifs :

Catégorie 1 : de 18€* à 36€

Catégorie 2 : de 14€* à 28€

*Demi-tarif -30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA

prélude

Le musicologue François Lafon vient nous éclairer sur l'œuvre une heure avant la représentation, en salle Christian-Bérard de 19h à 19h30.

Mercredi 12 juin 2019 | entrée libre

Reprises

le 7 novembre 2019 au Théâtre Impérial de Compiègne

le 21 novembre 2019 au Théâtre de Rungis

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 | www.athenee-theatre.com

Rejoignez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram

contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Anne Gueudré

anne.gueudre@gmail.com | 06 60 51 03 82

Le testament de la Tante Caroline

Opérette en un acte d'Albert Roussel créée le 11 mars 1937 à l'Opéra Comique

6 → 13 juin 2019

durée | 1h30

livret **Nino**

direction musicale **Dylan Corlay**

mise en scène **Pascal Neyron**

avec l'Orchestre des Frivolités Parisiennes

chef de chant **Benjamin Laurent**

conseillers musicaux **Christophe Mirambeau, Pierre Girod**

scénographie **Caroline Ginet**

lumières **Florent Jacob**

costumes **Sabine Schlemmer**

assistante mis en scène **Élisabeth de Ereno**

avec

Lucine **Marie Perbost**

Noel **Fabien Hyon**

Christine **Marion Gomar**

Ferdinand **Charles Mesrine**

Béatrice **Marion Lenormand**

Patogène **Romain Dayez**

Noémie **Lucille Komitès**

Jobard **Aurélien Gasse**

Maitre **Corbeau Till Fechner**

violons I **Thibaut Maudry, Clémentine Bousquet, Clara Jaszczyszyn, Stéphanie Padel,**

Laetitia Ringeval, Antoine Paul | violons II **Florian Perret, Hugo Boulanger, Satoko**

Takahashi, Matthias Piccin | altos **Hélène Barre, Oriane Pocard-Kieny, Matthieu**

Bauchat | violoncelles **Florent Chevallier, Pablo Tognan, Michael Tafforeau** |

contrebasses **Sylvain Courteix, Rémi Demangeon** | flûte **Julien Vern** | hautbois **Damien**

Fourchy | clarinette **Mathieu Franot** | basson **El Arbi** | cor **Cedric Muller** |

trompette **Jocelyn Mathevet** | trombone **Marc Abry** | timbales **Pierre Michel** |

percussions **Benoit Maurin**

production Les Frivolités parisiennes | avec le soutien avec le soutien de la Caisse des Dépôts, la
Fondation Singer-Polignac et les 3 scènes (Saint-Dizier, Der et Blaize) | coréalisation : Athénée
Théâtre Louis-Jouvet

résumé de l'intrigue

L'opérette commence dans un appartement parisien où les futurs héritiers de l'immense richesse de tante Caroline attendent la lecture de son testament. Les deux nièces de Caroline, les sœurs Christine et Naomi, ainsi que leurs maris Jobard et Ferdinand, assistent à la cérémonie.

Les quatre rêvent de l'héritage et de ce qu'ils peuvent faire avec tout cet argent. Cependant, le testament ne répond pas aux attentes des deux couples. L'argent n'est pas laissé aux nièces de Caroline, mais à leurs fils aînés. De plus, le testament stipule que les couples doivent produire un fils au cours de la prochaine année, sinon l'argent sera remis à l'Armée du Salut.

Malheureusement, Jobard et Ferdinand sont stériles et les nièces décident donc de tomber enceintes respectivement, par l'intermédiaire d'une voyante et du chauffeur de la famille.

Cependant, comme le veut la tradition de l'opérette française, l'intrigue se termine toujours par une ironie inattendue. Une troisième nièce, vieille bonne et modèle de vertu, révèle qu'elle est en fait la mère du chauffeur de la famille, Noël, qui recueille ainsi l'argent au grand dam des autres.

note d'intention

Note du metteur en scène

« A peine est-elle morte, L'argent n'a plus d'odeur

Les Héritiers ouvrent la porte, Vêtus de deuil, les yeux en pleurs ! »

Neuf mois pour faire un enfant. C'est le défi lancé par la Tante Caroline à l'une de ses trois nièces pour leur transmettre son énorme héritage. Or l'aînée est entrée dans les ordres, la seconde est trop âgée et la plus jeune est stérile et mariée. Telles sont les règles du jeu du *Testament de la Tante Caroline*, comédie noire et burlesque, une plongée dans les entrailles d'une famille déchirée par l'appât du gain. Cet opéra est fascinant par la modernité de son propos et par son ton âpre et cruel. Nino, qui signe le livret, s'attaque au code social du deuil et à l'humain. Les situations sont franches, la méchanceté est totale !

Notre premier travail sera de lui donner tout ce relief, en respectant son contexte d'origine mais en lui permettant de résonner ici et maintenant. Les artistes lyriques en seront le point central : le défi sera de tenir les parties parlées autant que les parties chantées, car tout dans cet opéra demande une grande dextérité de jeu, de liberté, à l'image de l'orchestre des Frivolités Parisiennes, en parti présent en scène.

Le Testament de La Tante Caroline, c'est de la comédie emprunte de solitude et de drame personnel, dans la lignée d'un Capra, d'un Hawks ou d'un Billy Wilder. De quoi enfin pouvoir rire à un enterrement.

biographies

Albert Roussel I compositeur (1869-1937)

Né le 5 avril 1869, nous fêtons le 150^e anniversaire de sa naissance.

D'abord officier dans la marine, Albert Roussel entreprend des études musicales sérieuses assez tardivement. Pédagogue renommé, son œuvre musicale très variée s'inspire d'un exotisme puisé lors de ses nombreux voyages et fait preuve d'une grande originalité inscrite dans la tradition française.

Albert Roussel naît au sein d'une famille bourgeoise tourquennoise. Orphelin de ses deux parents à l'âge de huit ans, il est recueilli par son grand-père maire de Tourcoing, Charles Roussel-Defontaine, puis, à la mort de ce dernier, par son oncle Félix Réquillard. Très vite, il se sent attiré par la mer et décide qu'il sera marin. En 1884, il entre au collège Stanislas à Paris et prépare l'École Navale qu'il intègre trois ans plus tard. En 1889, il entame une période de cinq années de campagnes de navigation, successivement au Proche-Orient, en Atlantique, puis en Extrême-Orient. Mais les conditions de vie en mer sont éprouvantes. A son retour, en 1894, il obtient un congé de la Marine pour raisons de santé, et se tourne vers la musique. Il étudie l'harmonie avec Julien Koszul (le grand-père d'Henri Dutilleux), et le contrepoint et la fugue avec Eugène Gigout. En 1898, il est admis à la Schola Cantorum et travaille auprès de Vincent d'Indy. Il assimile cet enseignement si rapidement qu'il devient professeur de contrepoint dans la même école dès 1902. Il compte parmi ses élèves Paul Le Flem, Roland-Manuel, Erik Satie ou encore Edgar Varèse. La même année, il est définitivement rayé des cadres de la Marine. D'autre part, ses œuvres commencent à être jouées.

En 1908, il épouse Blanche Preisach. L'année suivante, le couple effectue son voyage de noces aux Indes et au Cambodge. A son retour, Albert Roussel connaît un franc succès avec son ballet *Le Festin de l'araignée* en 1913. Un an après, à la déclaration de la Première Guerre Mondiale, il démissionne de la Schola Cantorum. Déclaré inapte par l'armée, il s'engage dans la Croix Rouge, puis est finalement incorporé dans l'artillerie en 1915. Durant ces années dramatiques, il trouve néanmoins le temps de composer son opéra *Padmavati*. A la fin du conflit, il reprend l'enseignement mais en privé. Sa réputation de fin pédagogue s'étend. Il reçoit ainsi Bohuslav Martinu, Jean Martinon, Hans Krasa. A partir de 1920, il s'installe à Varengeville, près de Dieppe et se consacre à la composition. Au cours de cette dernière période de sa vie, il compose ses grands chefs d'œuvres symphoniques : les 3^eme et 4^eme Symphonies, la *Suite en fa*, la *Sinfonietta* et, surtout, son ballet *Bacchus et Ariane*. Albert Roussel décède en 1937 à Royan, et est enterré à Varengeville.

Son œuvre couvre tous les genres : musique instrumentale pour divers instruments solistes, musique de chambre, musique symphonique et concertante, des ballets, des opéras et des mélodies. L'écoute de ces chefs d'œuvre peut donner l'impression qu'ils ont été composés par un musicien en marge des courants artistiques, tellement cette musique respire l'énergie, la vitalité, la liberté. En vérité, si Albert Roussel a su se libérer des influences de Claude Debussy et de Vincent d'Indy, il reste attaché à la tradition française, par ses audaces harmoniques et sa maîtrise orchestrale, qu'il enveloppe dans un cadre rythmique riche et audacieux lui aussi.

Dylan Corlay | direction musicale

En novembre 2015, Dylan Corlay remporte à l'unanimité le premier prix du Concours international de direction d'orchestre Jorma-Panula, en Finlande. Formé à la direction d'orchestre auprès de Peter Eötvös, Jean-Sébastien Béreau, Gianluigi Gelmetti, Jorma Panula, Philippe Ferro et Atso Almila, il a travaillé comme chef assistant de l'Ensemble intercontemporain avec Matthias Pintscher de 2015 à 2017.

Lors de la saison 2017/2018, Dylan Corlay dirige entre autres l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national des Pays de la Loire et l'Orchestre symphonique de Berne.

Pascal Neyron | mise en scène

Formé au Studio Théâtre d'Asnières, Pascal Neyron rejoint la Cuisine cette année pour les cours du lundi soir. Comédien, il a joué avec Laurent Serrano, Jean-Louis Benoît, Hervé Van Der Meulen, cette année il est Oskar dans *Tristesse Animal Noir* mis en scène par Grégory Fernandez joué au Théâtre de l'Atalante, et Joe dans *Angels in America* mis en scène par Aurélie Van den Daele au Théâtre de l'Aquarium.

Il met en scène des opéras-comiques et des revues musicales avec les Frivolités Parisiennes, *La Nouvelle Revue* du Bal Blomet d'octobre à décembre, puis assiste Justine Heynemann dans *La Sirène*, un opéra d'Auber. Responsable pédagogique de la compagnie depuis 2015, il dirige et coordonne le projet De Môme et d'Opérette, en collaboration avec le Centre des Arts Vivants et la Théâtre de la Ville de Paris.

Caroline Ginet | scénographe

Caroline Ginet s'oriente vers la scénographie après une formation de plasticienne puis d'architecte d'intérieur aux Arts Décoratifs.

Pour Laurent Pelly, elle conçoit les décors de *La Périochole* d'Offenbach, puis de *Gianni Schicchi* de Puccini et *l'Heure Espagnole* de Ravel sous la direction de Seiji Ozawa à Tokyo et à l'Opéra de Paris. En 2012 *l'Heure espagnole* est présentée dans une scénographie retravaillée au festival de Glyndebourne puis au festival de Saito Kinen au Japon. En 2013 Caroline Ginet crée les décors de l'opéra pour enfants *Le Chat botté* du compositeur russe César Cui, dans une mise en scène de Jean-Philippe Delavault pour l'Opéra National du Rhin.

Pour Lilo Baur elle a signé en 2014 la scénographie de *Lakmé* à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra Comique. En 2015, elle travaille avec Sandrine Briard sur *La Cantine de l'amour* du suédois Kristian Hallberg, et crée *l'Opéra de Quat'sous* de Brecht mis en scène par Vincent Goethals pour le Théâtre du Peuple à Bussang. Elle collabore depuis 2010 avec Vincent Ecrepont pour qui elle a imaginé les espaces scéniques de *Bouge plus !* de Philippe Dorin, *les Interrompus* de Vincent Ecrepont, *Votre Maman* de Jean-Claude Grimberg, *Les bâtisseurs d'Empire* de Boris Vian, et récemment *Être là*, son dernier texte.

Florent Jacob | création lumière

Après des études littéraires et une formation d'éclairagiste au TNS, Florent Jacob a travaillé sur de nombreux projets de théâtre, mis en scène notamment par Gildas Milin, Bernard Bloch, Thibault Wenger, Pauline Ringead, Yves Beausnène, Pierre-Yves Chapelain, Bérangère Vantusso.

Il travaille régulièrement avec Rémy Barché (*Le mariage de Figaro*, *La truite*, *Le traitement*, *Les petites michus*) et Baptiste Amann (*Des territoires II et III*)

Il conçoit également des spectacles avec le plasticien Theo Mercier (*Radio Vinci Park*, *La fille du collectionneur*).

Sabine Schlemmer | costumes

Après avoir obtenu un diplôme des métiers d'art spécialisé en réalisation de costumes de scène à Paris, Sabine Schlemmer entre en confection pour le théâtre, la danse et le cirque dans des créations de commande et des projets personnels. Depuis 2013, elle est costumière et habilleuse pour la Compagnie du Hanne-ton, dirigée par James Thierrée. Elle signe et réalise les costumes et la scénographie de la pièce de Daphné Tesson *On a perdu la Lune !* mise en scène par Philippe Fenwick et crée ensuite les costumes d'*Aucassin et Nicolette*, traduit et mis en scène par Stéphanie Tesson

Les Frivolités Parisiennes

La compagnie des Frivolités Parisiennes est née de la passion de deux jeunes musiciens professionnels, Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, pour le répertoire romantique lyrique français. Collègues d'orchestre depuis plus de dix ans, chacun à l'origine de nombreux projets musicaux, ils décident en 2012 de fonder ensemble la compagnie des Frivolités Parisiennes.

L'une des idées directrices était de reconstituer l'orchestre de l'Opéra-Comique disparu dans les années 1960. En recréant cette formation, Les Frivolités offrent au paysage musical français une phalange instrumentale spécialisée dans ce répertoire, avec des musiciens permanents, engagés et passionnés.

L'orchestre des Frivolités Parisiennes est placé au centre de l'organigramme de la compagnie, et plusieurs éléments gravitent autour de ce noyau :

- Des chefs d'orchestre invités, techniciens irréprochables prêts à se confronter à l'absence de référence immédiate qui caractérise nos créations lyriques, tels que David Reiland, Mathieu Romano, Alexandra Cravero ou Dylan Corlay.
- Des metteurs en scène capables de réaliser une vraie direction d'acteur, tels que Édouard Signolet, Justine Heynemann ou Pascal Neyron. Ils sont bien souvent accompagnés par leur propre équipe de scénographe, costumier et technicien-éclairagiste ;
- Des historiens du chant spécialistes de ce répertoire, Pierre Girod (conseiller artistique XIXe) et Christophe Mirambeau (metteur en scène conseiller artistique XXe), qui conseillent les chanteurs pour le phrasé et la déclamation, et accompagnent le travail des chefs de chant au fil des répétitions. Cette collaboration intense permet de redonner aux œuvres relief et justesse.

Cette saison les Frivolités Parisiennes continuent leur redécouverte des œuvres du répertoire léger français sous toutes ses formes en s'appuyant sur une équipe artistique à l'approche moderne, fantaisiste et piquante. Très populaire, l'année 1936 sera l'enjeu et le front de la saison à venir !

Entre croisière déjantée avec leur dernier succès Normandie de Paul Misraki et acte notarial, c'est aussi la sortie et l'enregistrement de deux nouveautés et premières phonographiques. L'album *Tea for Two* et un passage en studio pour l'opéra-comique de Massenet, *Don César de Bazan*, porté par un casting éclatant.

Marie Perbost | soprano

Encouragée dès son plus jeune âge par sa mère chanteuse, Marie Perbost entre à la Maîtrise de Radio-France où elle se formera auprès des plus grands chefs (Kurt Masur, Myung-Wung Chung). Reçue au Conservatoire National Supérieur de Paris, elle découvre auprès d'Alain Buet et de Cécile de Boever les subtilités du métier d'artiste.

Marie se passionne pour le riche répertoire du lied et de la mélodie auprès de l'inspirante Anne

le Bozec. Coup de cœur amical et musical, la pianiste Joséphine Ambroselli deviendra sa partenaire privilégiée dans cette aventure artistique. Elles sont récompensées par le Grand Prix du Concours International Nadia et Lili Boulanger en 2015, sont lauréates du Concours International « Les Saisons de la Voix » de Gordes en 2014 et obtiennent le prix spécial des « Amis du Lied » au Concours International de Lied de Enschede (Pays-Bas) en 2013.

Chanteuse et comédienne, c'est avec beaucoup de bonheur que Marie aborde l'opéra et a joué différents rôles parmi lesquels Blanche de la Force dans *Le dialogue des carmélites* de Poulenc, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart et Elisetta dans *Le mariage secret* de Cimarosa et la jeune femme dans *Reigen* de Boesmans. Elle a été récompensée lors du Concours d'Opéra Grand Avignon par le prix du Centre Français de Promotion Lyrique, décerné par Raymond Duffaut et est finaliste du Concours International de Genève 2016. Elle porte aussi dans son cœur le répertoire de l'opérette et adore le défendre sur scène !

Marie est Révélation Lyrique de l'ADAMI 2016.

Fabien Hyon I ténor

Révélation Classique de l'ADAMI 2015, Fabien Hyon est également Lauréat HSBC 2017 du Festival d'Aix-en-Provence.

Diplômé du CRR de Clermont-Ferrand, il intègre en 2011 le CNSMDP dans la classe de Malcolm Walker et y obtient le grade de Master en 2016. Il se perfectionne actuellement à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth auprès de José Van Dam.

Il chante sous la direction de Fabio Bonizzoni, Kaspar Zehnder, Arie Van Beck, Wolfgang Doerner, David Reiland, Stéphane Denève ou encore Marco Guidarini dans des mises en scène d'Emmanuelle Cordoliani, Jeanne Debost, Heather Fairbairn, Alain Garichot, Edouard Signolet, Marc Baylet-Delperier ; au sein des festivals Petites Nuits de Sceaux, Sinfonia en Périgord, Musica, Voyage d'Hiver, Musique & Mémoire , et sur les scènes des Théâtre du Châtelet, Opéra de Massy, Cité de la Musique, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Théâtre Impérial de Compiègne, Philharmonie de Wroclaw en Pologne, Tamino dans *Die Zauberflöte* de Mozart, Mr Haack dans *Iliade l'amour* de Betsy Jolas, le rôle-titre dans *Candide* de Bernstein, Télémaque dans *L'Odyssee* de Jules Matton ou Louis XIV dans *La Carmélite* de Hahn, il est également Évangéliste dans la *Markus Passion* de Bach/Keiser (dir. M. Laplénie), Uriel dans *Die Schöpfung* de Haydn et Obadjah dans *Elías* de Mendelssohn (Orch. de Cannes, W. Doerner) et ténor solo dans *Das Lied von der Erde* de Mahler (Brussels Philharmonic, S. Denève).

Attiré par le répertoire contemporain, il crée en 2013 des mélodies de Noël Lee et Patrick Burgan avec le pianiste Yoan Héreau. En 2014 il incarne Rilke dans *Mitsou, histoire d'un chat* de C-M. Sinnhuber. En janvier 2017 la critique salue son « énergie rayonnante et une aisance tant scénique que vocale » (ResMusica) lors de la création de *Kamchatka* de Daniel D'Adamo. En avril 2018, il crée le rôle principal de *L'Odyssee* de Jules Matton, où sont soulignées « [sa] voix charnue, intense, solaire et [sa] présence scénique bouleversante » (La Croix).

Romain Dayez I baryton

Après une licence en chant lyrique au Conservatoire Royal de Bruxelles (CRB) dans la classe de Marcel Vanaud, le baryton belge intègre celle d'Alain Buet au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSM) dont il est diplômé en 2015.

Approchant initialement le chant par la musique ancienne et baroque, il bénéficie de conseils de grands maîtres tels que Howard Crook, Peter Kooij, Robert Expert, Claire Lefilliâtre, Vincent Dumestre, Greta De Reyghere, Hervé Niquet, Stephan Van Dyck, Philippe Huttenlocher, Michel Laplénie, Kenneth Weiss, Jean-Claude Malgoire. Il chante en soliste dans plus d'une centaine de productions sous la direction de Philippe Pierlot, Paul Agnew, Lionel Sow, Michel Piquemal, Damien Guillon (Le Banquet Céleste), Jean-Marc Aymes (Concerto Soave), Frédérick Haas (Ausonia), Denis Raisin Dadre (Doulce Mémoire) à l'Arsenal de Metz, Saint-Eustache, Notre-

Dame de Paris, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ou encore à la Cathédrale de Bruxelles dont il est l'invité régulier. Il se produit dans de nombreux festivals de musique ancienne comme Mars en Baroque, La Chaise-Dieu, Sablé, Utrecht, Ambronay, Namur, Brême.

Dans le répertoire opératique plus tardif, Romain Dayez se perfectionne avec Thierry Migliorini, Janina Baechle, Nadine Denize, Janine Reiss et Olivier Reboul. Il chante sous la baguette de Marc Minkowski (Musiciens du Louvre), Lucas Macias Navarro (Orchestre de Paris), Samuel Jean (Orchestre Régional Avignon Provence), Pierre Dumoussaud (Orchestre National des Pays de la Loire), Amaury du Closel, et, dans le cadre de son cursus au CNSMDP, Marco Guidarini, Alexandre Piquion, Alain Altinoglu. Il chante dans de nombreuses maisons comme l'Opéra de Wallonie, de Metz, Tours, Nantes, Angers, Reims, Rouen, Palerme, Bordeaux, Montpellier, Paris (Palais Garnier), ou encore à la Philharmonie de Paris, au Théâtre Impérial de Compiègne, au Théâtre de l'Athénée, à la Maison de la culture d'Amiens, au Théâtre National de Marseille, au Palais de Tokyo ou au Lynch Theater de New York. Il travaille avec des metteurs en scène comme Paul-Émile Fourny, Emmanuelle Cordoliani, Florent Siaud, Rémy Barché, Laurent Pelly. Il collabore avec de nombreuses compagnies comme Les Frivolités Parisiennes, Les Brigands, La Chambre aux Échos, Miroirs étendus, le collectif Io, Opéra Nomade, ou encore l'organisme du Palazzetto Bru Zane. En comédie musicale ou cabaret, il travaille avec Vincent Vittoz, Ned Grujic ou Jean-Philippe Delavault, au Théâtre du Châtelet, au Palais des Congrès de Paris, au Comédia, à Forest National ou dans les Zéniths de France avec la tournée des *Misérables*.

Le soliste s'intéresse de près à la musique française et se produit avec des pianistes comme Jeff Cohen, Cyrille Lehn, Paul Beynet, ou des organistes comme Jean Guillou et Xavier Deprez. Il bénéficie des conseils de mélodistes comme Zeger Vandersteene, Margreet Honig, Lionel Peintre, Anne Le Bozec, Susan Manoff. Il donne des récitals au Petit Palais, aux Invalides, au Ritz, à la Salle Gaveau et est l'invité du Juillet Musical d'Aulne, des Festivals de Radio France, de Flandres, de Wallonie, de Rocamadour, d'Avignon, du Haut Limousin, de Deauville (pour lequel il conçoit un concert-lecture avec l'écrivain Benoît Duteurtre), des Nuits Musicales de Seneffe, de Song in the City (Londres), du Marais Chrétien et du Bergen International Festival (Norvège).

Marie Lenormand | mezzo-soprano

Louée pour sa prestance et son élégance, Marie Lenormand est une mezzo-soprano française reconnue pour sa belle diction, ses talents de comédienne, et son engagement passionné en scène. Titulaire d'un Grammy Award pour sa participation à *L'Enfant et les sortilèges* dirigé par Seiji Ozawa (Grammy Award for Best Opera Recording 2015), elle a aussi reçu le Prix de la Critique de la « Révélation Musicale 2010 » pour son interprétation de *Mignon* à l'Opéra Comique de Paris. Sa *Périchole* et sa Despina au New York City Opera, son Renard dans *La Petite Renarde Rusée* de Janáček avec Alan Gilbert et le New York Philharmonic, lui ont valu l'accueil enthousiaste du public et de la presse. Sa carrière a été particulièrement marquée par sa rencontre avec les chefs Seiji Ozawa et François-Xavier Roth, ainsi que les metteurs en scène Eric Ruf, Christopher Alden, Benjamin Lazar et Emmanuelle Bastet.

Lors de la saison 2015-2016, Marie a repris Marguerite de Valois dans *Le Pré aux Clercs* au Festival de Wexford en Irlande, chanté son premier Hansel (*Hansel und Gretel*) à Angers-Nantes Opéra, Le Prince Orlofsky (*Die Fledermaus*) avec Seiji Ozawa en tournée au Japon (Kyoto, Nagoya, Tokyo), Cassiope (*Persée* de Lully) avec Hervé Niquet et le Concert Spirituel à l'Opéra Royal de Versailles, l'Arsenal de Metz et le Théâtre des Champs-Élysées, Phèdre dans *La Belle-mère amoureuse*, parodie d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau au Théâtre Impérial de Compiègne et au Händel Festspiele de Halle.

En 2016-2017, elle a chanté le rôle-titre dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel (Seiji Ozawa Festival, Japon ; Opéra de Cologne, Allemagne), *Les Nuits d'été* de Berlioz avec François-Xavier Roth (Printemps des Arts de Monte-Carlo, Maison de la Culture d'Amiens), Suzanne dans *La Mère Coupable* de Darius Milhaud (Onsite Opera, New York). En 2018, elle a fait ses débuts avec

le Berliner Philharmoniker sous la direction de Mikko Franck dans les rôles de la chatte blanche et de l'écureuil (*L'Enfant et les sortilèges* de Ravel); Jacinthe (*Le Domino Noir* d'Auber) à l'Opéra Royal de Wallonie (Liège) et à l'Opéra Comique (Paris), Madame Michu dans *Les P'tites Michu* de Messager avec la Compagnie Les Brigands à Angers-Nantes Opéra et à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et enfin la reprise du *Pierrot Lunaire bunraku* avec Takénoni Nemoto à l'auditorium de Paris Bastille.

Parmi ses projets cette saison, la création française de *Coraline*, un opéra de Mark Anthony Turnage, à l'Opéra de Lille, la reprise des *P'tites Michu* à Caen et à Reims, *La Petite Balade aux Enfers* à l'Opéra Comique, un spectacle lyrique avec marionnettes mis en scène par Valérie Lesort, Anna dans *Les Sept Péchés Capitaux* de Weill à l'Opéra de Tours, *Les Nuits d'été* de Berlioz avec François-Xavier Roth et Les Siècles à Caen, Toulouse et La Rochelle, Béatrice dans *Le Testament de la Tante Caroline* d'Albert Roussel avec les Frivolités Parisiennes et une reprise du *Pierrot Lunaire bunraku* avec Takénoni Nemoto à Nantes .

Till Fechner | baryton

Né en France de parents allemands, Till Fechner s'est très tôt consacré à l'étude du piano, de la danse et du théâtre. Il a exercé ces activités avant de rencontrer la soprano et remarquable pédagogue Janine Devost qui lui a permis d'envisager une carrière lyrique qui débute au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis à l'École de Chant de l'Opéra de Paris, et qu'il n'a cessé de faire évoluer sur les plus grandes scènes françaises et européennes, de l'Opéra de Paris à l'Opéra de Budapest en passant par le Théâtre Royal de La Monnaie de Bruxelles et le Festival d'Aix-en-Provence.

Artiste atypique, fin musicien et acteur inspiré, il a su nouer des liens privilégiés avec certains des artistes majeurs de ces dernières décennies tant dans l'univers de la musique que dans celui du théâtre. Peter Brook, Claudio Abbado, André Engel, Seiji Ozawa, Jean-François Sivadier, Andrea Breth, Wladimir Jurowsky, Daniel Harding, Charles Tordjmann, Regina Resnik, Omar Porras, Jean-Claude Berutti, Lev Dodin, Giorgio Barbiero-Corsetti sont autant de personnalités qui l'ont profondément nourri et qui ont construit l'artiste protéiforme qu'il est devenu. Enjambant allègrement les codes de la musique et ceux du théâtre, heureux face à une partition de Jean-Sébastien Bach ou de Rossini autant que devant un texte de Shakespeare ou de Beckett, c'est avec un égal bonheur qu'il choisit aujourd'hui de devenir un tisseur de rencontres, un créateur d'opportunités. Il secoue vigoureusement les préjugés et les étiquettes et faisant « théâtre de tout bois », en pétrissant cette « matière spectaculaire » qui est une, vivante, et sans cesse renouvelée.

Aurélien Gasse | baryton

Aurélien Gasse est un baryton français né à Paris le 10 janvier 1986. Dès l'enfance, il se passionne pour la musique classique qu'il découvre à l'âge de six ans à travers la pratique du violon. Encouragé par ses parents, il suit une scolarité à horaires aménagés du collège jusqu'au Baccalauréat, ce qui lui permet de partager son temps entre études générales et études musicales au conservatoire ; c'est à cette époque qu'il pratique assidûment la musique de chambre et qu'il joue en orchestre. Il obtiendra une médaille d'or en violon et en musique de chambre. En 1999 - il a treize ans -, une formidable opportunité se présente à lui : il sera choisi pour faire partie de la production de *Macbeth* de Verdi à l'Opéra national de Paris dirigé par Gary Bertini, où il incarne le fils aîné de Macduff. Dès lors, le monde de l'opéra le fascine et s'esquisse la voie qui sera la sienne. Quelques années plus tard, il entre au CRR de St Maur dans la classe de chant d'Yves Sotin et intègre deux ans plus tard le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) dans celle de Glenn Chambers, dont il suit toujours l'enseignement. Il y bénéficie des conseils avisés d'Anne Le Bozec, de Stéfan Genz ou encore de la compositrice Graciane Finzi.

Cultivé, doué pour les langues et sensible à toutes les formes poétiques, il aborde avec

pertinence le répertoire de la mélodie française et du lied, se dirige volontiers vers des œuvres méconnues par curiosité et par goût.

Il est l'invité à deux reprises du Festival de Clairac dans le Lot et Garonne, où il interprète des œuvres de Britten et Mendelssohn en 2008 et 2009, donne des récitals ; il est baryton solo dans une cantate de Bach sous la direction de Catherine Simonpietri à l'Église allemande de Paris en 2010 ; à la scène, il interprète le rôle de Nardo dans *La Finta Giardiniera* de Mozart en mars 2012 au CNSMDP. Il aborde un large répertoire avec passion et engagement, multiplie les projets artistiques : par exemple, avec son frère, danseur coryphée de l'Opéra de Paris, il s'emploie à la création de spectacles vivants.

Lucile Komitès I mezzo-soprano

Lucile débute ses études de chant en 2003 avec Emmanuelle Mansard. Elle intègre en 2007 le CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe d'Esthel Durand puis dans celle de Blandine de Saint-Sauveur. Elle obtient en 2006 une 2ème médaille et en 2007 une 1ère médaille au concours international de chant de l'UFAM.

2007 : *L'Enfant et les Sortilèges*, Ravel direction musicale et mise-en-scène Arnaud Cappelli, auditorium de la Mairie d'Argenteuil rôles de la Mère, de la tasse chinoise, du Pâtre et de la Chatte, choriste

2008 : *Samson et Dalila*, Saint-Saëns, direction musicale Pierre Calmelet mise-en-scène Hervé Van Der Meulen, Sieur Duluth Festival (États-Unis) rôle-titre

2009 : *Die Zauberflöte*, Mozart, direction musicale Evelyne Aiello mise-en-scène B. de Saint-Sauveur, CRR de Boulogne-Billancourt, rôle du 2ème Homme d'arme, choriste

2010 : *L'Enfant et les Sortilèges*, Ravel, direction musicale Pierre Calmelet, mise-en-scène B. de Saint-Sauveur, CRR de Boulogne-Billancourt, rôles de la Mère et de la Tasse Chinoise

2011 : *La Belle Hélène*, Offenbach, direction musicale Delphine Dussaux mise-en-scène Jérôme Pouly, choriste

Le Martyre de Saint-Sébastien, direction musicale Alain Louvier, Théâtre du Châtelet, rôle du 1er Jumeau

Marion Gomar I soprano

Marion Gomar, soprano Falcon, est diplômée du CRR de Boulogne et de la Hochschule de Leipzig.

En Allemagne, elle crée *Die Stühle* (2013) de Manuel Duraõ avec qui elle écrit un cycle de mélodies françaises, *Amour Vache*. En 2014, elle obtient le 2ème Prix du concours de duo Clara Schumann et participe à la Masterclass Udo Reinemann of International Song à La Monnaie de Bruxelles.

Aspirant au répertoire wagnérien, elle reçoit le 2ème Prix du concours de la Fondation Internationale Richard Wagner, ce qui lui permet de participer à la master-class de Johan Botha dans le cadre du Festival de Bayreuth.

En France, elle se rend plusieurs fois à Royaumont, pour le rôle de Tatiana dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski dirigée par Irène Kudela et Jean-François Sivadier (2013) puis lors des master-classes de Mireille Delunsch et Emmanuel Olivier (2014) et de Waltraud Meier et Vincent Huguet pour le rôle de Venus dans *Tannhäuser* de Wagner (2015).

toute la saison 18.19 sur
athenee-theatre.com
01 53 05 19 19

- **festival purcell**
 - didon et énée**
opéra de Henry Purcell
Johannes Pramsohler
Benoît Bénichou
Catherine Kollen
Ensemble Diderot
25 > 30 sept 2018
 - king arthur**
opéra de Henry Purcell
Frédérique Chauvet
Sybrand van der Werf
Ensemble BarokOpera
Amsterdam
3 > 7 oct 2018
 - queen mary**
opéra imaginaire
d'après Henry Purcell
Frédérique Chauvet
Sybrand van der Werf
Ensemble BarokOpera
Amsterdam
10 > 13 oct 2018
- **apocalypse de jean**
concert
musique
de Pierre Henry
lun 15 oct 2018
- **léger au front**
performance théâtrale
d'après Fernand Léger
Patrice Alexandre
Jacques Gamblin
David Chaillou
Olivier Balazuc
dim 21 oct 2018
- **ivanov**
Anton Tchekhov
Christian Benedetti
7 nov > 1^{er} déc 2018
- **antigone**
d'après Sophocle
Lucie Berelowitsch
les Dakh Daughters
6 > 13 déc 2018
- **azor**
comédie musicale
de Gaston Gabaroche
Emmanuel Bex
Stéphan Druet
Emmanuelle Goizé
Gilles Bugeaud
Pierre Méchanick
20 déc 2018 > 13 janv 2019
- **amadigi**
opéra de Haendel
Jérôme Correas
Bernard Levy
Les Paladins
25 > 30 janv 2019
- **sei personaggi
in cerca d'autore**
Luigi Pirandello
Luca De Fusco
7 > 10 fév 2019
- **vous qui savez
ce qu'est l'amour**
théâtre lyrique d'après
Les Noces de Figaro
de Mozart
Romie Estèves
Jérémy Peret
Benjamin Prins
15 > 23 fév 2019
- **festival le balcon**
 - jakob lenz** opéra
de Wolfgang Rihm
Nieto
les vendredis
15, 22, 29 mars 2019
 - soirée de la saint-patrick**
sam 16 mars 2019
 - soirée mystique**
sam 23 mars 2019
 - soirée des enfants**
sam 30 mars 2019
 - les films du balcon**
> dracula
dim 17 mars 2019
> la métamorphose
dim 24 mars 2019
- **into the little hill**
conte lyrique
de George Benjamin
Martin Crimp
Alphonse Cemin
Jacques Osinski
Ensemble Carabanchel
11 > 20 avril 2019
- **the importance
of being earnest**
opéra comique
de Gerald Barry
d'après Oscar Wilde
Jérôme Kuhn
Julien Chavaz
Orchestre de chambre
fribourgeois
16 > 24 mai 2019
- **le testament
de la tante caroline**
opérette
d'Albert Roussel
Dylan Corlay
Pascal Neyron
Orchestre des
Frvolités Parisiennes
6 > 13 juin 2019
- **les lundis musicaux**
récitals piano/voix
Alphonse Cemin
programmation à venir